

28/05/2024

Généraliser et pérenniser les aires de compostage partagé - Compte-rendu

Déroulé de l'atelier

Les participant-es sont invités à se mettre en binôme, puis à identifier sur post-it 3 besoins/freins/problèmes qu'ils-elles rencontrent dans le déploiement du compostage partagé sur leur territoire.

Les post-it sont ensuite classés sur une frise chronologique retraçant les 4 étapes pour créer un site de compostage collectif :

1. Définition du projet au sein de l'EPCI + Méthodologie d'implantation des sites (processus de décisions, où les mettre, modèle de composteurs, logiciel de suivi)
2. Mobilisation des référents de sites (techniques de recrutement, formation, moyens et outils pour faciliter la gestion du site, approvisionnement en broyat)
3. Sensibilisation des usagers et donner l'accès aux sites (prévention, consignes de tri)
4. Pérennisation des sites, animation des réseaux référents/guides, valorisation du compost (retour au sol, lien avec les assos locales)

Dans un second temps, les participant-es sont réunis en plénière et 5 EPCI ayant une démarche assez avancée sont invités à témoigner :

1. Concarneau Cornouaille Agglomération - Eric Taussat (ET)
2. CC Pays des Abers - Hugues Delattre (HD)
3. Vannes Agglomération - Clément Le Caer (CLC)
4. Saint Briec Agglomération - Sylvia Chapalain (SC)
5. Redon Agglomération - Sarah Rivereau (SR)

Pour chaque besoins/freins/problèmes précédemment identifiés, les témoins se prêtent au jeu d'expliquer la solution qu'ils-elles ont mis en œuvre.

1. Définition du projet au sein de l'EPCI + Méthodologie d'implantation des sites (processus de décisions, où les mettre, modèle de composteurs, logiciel de suivi)

Mobiliser les communes – acceptation de l'implantation des sites – adhésion des élus

HD : A fait des rendez-vous individualisés avec chaque commune pour présenter la stratégie générale sur le tri des biodéchets, objectif de rassurer les élus et les services techniques sur la gestion des aires de compostage partagé + montrer que la collectivité est là pour les gérer

ET : A organisé des visites de sites déjà en fonctionnement pour les élus et agents des services techniques, preuve par l'exemple

SR : Fonctionne sur la base du volontariat des communes pour mettre le compostage partagé dans les endroits stratégiques comme les établissements, puis établit la démarche avec la commune

CC Cap Sizun - Jeanne : A organisé des réunions pour les agents des services techniques et les élus (devaient venir en binôme élu/agent) avec atelier et travaux pratiques pour voir quel modèle de composteurs ils imaginent, le mode de gestion (niveau de participation et d'animation de la commune sur le broyat, retournement, etc.). Les ateliers ont bien marché et ont créé une dynamique entre les personnes. Jeanne est repartie avec plein d'idées pour le déploiement de ses sites.

Globalement, un travail est à mener pour identifier les freins des communes au compostage partagé, puis pour trouver comment les lever.

Cas d'un rejet complet du projet :

HD : a rencontré ce problème – il avance avec les communes motivées

SR : dire aux élus qu'il y a une réelle demande des habitants

Christine Chevalier – élue à la CC Pays des Abers : les élus des petites communes sont dans « le faire », mettre en avant le nouveau service créé pour les habitants

Maillage des points, quantifier les apports, dimensionnement du nombre de bacs, intégration paysagère

ET : Définit un secteur puis évalue le nombre d'usagers intéressés grâce à un boîtage en demandant de se manifester par mail ou téléphone (environ 10% de retours positifs à chaque fois). Les sites sont faits pour 30 foyers – démarrage à partir de 10. Le rayonnement est de 200 à 300 m en général. Site avec 3 bacs (1 100 L pour les apports et la maturation + 800 L broyat)

CLC : Les habitants font la demande donc le dimensionnement se fait en fonction

SC : Suite à la demande d'un usager, l'agglomération ou le prestataire réalise l'étude de faisabilité. C'est au cours de cette étude, que nous demandons la validation auprès des communes ou des syndicats de copropriété selon le lieu défini (espace public ou privé). Puis un porte à porte est réalisé pour évaluer la participation, sensibiliser à la pratique et trouver des référents.

Par rapport aux sites privés

CLC : une convention détaille les engagements de la copropriété et de la collectivité – les tâches de chaque partie sont décidées ensemble au cas par cas. Les composteurs sont mis à disposition gratuitement.

Accès à la zone avec un manitou

A prendre en compte pendant les études de faisabilité car ça facilite vraiment le travail. Mais quelques fois il n'y a pas le choix...

2. Mobilisation des référents de sites (techniques de recrutement, formation, moyens et outils pour faciliter la gestion du site, approvisionnement en broyat)

Comment faire adhérer les référents bénévoles, les recruter, quelle gratification

ET : Lors de l'enquête boîtage, la collectivité demande si certains souhaitent être référents en expliquant leur rôle. A la grande surprise, des gens sont volontaires sur chaque site. En plus de cela, Eric demande l'appui des espaces verts des communes où il demande un référent

HD : Prend les coordonnées des personnes qui viennent à l'inauguration du site puis envoie un mail en leur expliquant que s'il y a un problème ils peuvent s'adresser à la collectivité + fait tester à tout le monde la tige aératrice. Du coup, chacun se sent acteur et responsable du site. Mais à terme sur des pieds d'immeuble il souhaite nommer des référents.

CLC : Distinction pied d'immeuble (il y a des référents) et compostage de quartier (s'adosse à une association de jardinage ou autre structure communale)

Charlotte – RCC : Exemple historique de collectivités qui ont démarré les sites à la demande des habitants (ils sont formés), certaines associations fonctionnent avec du Porte à Porte réalisé au démarrage puis 6 mois plus tard pour entretenir la dynamique. La formation « référent de site » dure 1 journée et semble l'idéal = gratification

Karine – Vert le Jardin : Offrir une boîte à outils (fourche, pelle, bêche, etc.) au référent, et juste un « merci » !

Guénaëlle – Brest Métropole : Souhaite revoir le terme « référent » qui peut faire peur

SR : Parle d' « ambassadeurs »

Nous identifions un enjeu de bien définir le rôle du référent, mais aussi de responsabiliser tous les usagers d'un site pour qu'il puisse fonctionner correctement.

L'ADEME a édité des fiches de poste « référents » et « guides ».

Le lien social d'un réseau de référents ou de guides est important pour entretenir la dynamique et la motivation.

Approvisionnement en broyat, quantité, qualité, autonomie des sites, lien avec les plateformes communales

CLC : Se fournit auprès des services espaces verts des communes, déchèteries, élagueurs pros, toutes les pistes sont étudiées et testées pour avoir une filière pérenne qui se complète.

SC : Récupération de broyat auprès de notre réseau chaleur après criblage suite aux opérations de broyage. Il reste du broyat non utilisable pour le réseau car trop petit.

Léa – Quimperlé Communauté : Fait un partenariat avec la commune sur chaque site pour l'approvisionnement en broyat

Jeanne – CC Cap Sizun : 1 agent de la collectivité est chargé de broyer en déchèterie et s'occupe ensuite des approvisionnements.

Karine - VLJ : Mène une opération annuelle de broyage des sapins en prestation pour Brest Métropole. Des zones de stockage permettent d'y mettre le broyat + celui d'élagueurs,

Guénaëlle – Brest Métropole : projet de création de kiosques à broyat ouvert aux usagers car même en compostage individuel les gens en ont besoin

Léa site les exemples de [Bours'o vert](#) en PACA et [compostage-et-broyat](#) près de Lyon.

3. Sensibilisation des usagers et donner l'accès aux sites (prévention, consignes de tri)

Mobilisation des usagers, accès aux sites

ET : Les sites sont verrouillés par cadenas à code, les usagers doivent passer par le service déchets : on maîtrise la formation des gens, les coordonnées des personnes, etc.

SR : Sites ouverts tout le temps, 1 inauguration, 1 permanence par mois (annoncée par affichage) à des heures variables pour aller à la rencontre des usagers. S'il y a un problème identifiés, Sarah fait un affichage spécifique pour préciser la consigne (ex : « langoustines interdites »)

Emmanuel - Rudologia : Dans certains cas, l'apport se fait sur des temps définis fixes pour favoriser le lien social (ex : à Nantes Métropole).

Composteur qui déborde

ET : évacuation de la cellule et maturation en andain

Quid de la prise de T° et évaluation des apports

ET : Prise de température réalisée 1 fois par semaine par les guides de la collectivité

Logiciel de suivi

A terme, lorsque beaucoup de sites sont déployés, leur gestion avec un simple fichier Excel peut s'avérer difficile. Il existe des logiciels spécifiques. Par exemple, les EPCI du Finistère ont eu l'occasion de se doter de Logiprox, financé par le SYMEED29.

4. Pérennisation des sites, animation des réseaux référents/guides, valorisation du compost (retour au sol, lien avec les assos locales)

Exutoire du compost, si les usagers ne l'utilisent pas

HD : 3 exutoires : distribution aux habitants avec un relai via les communes / jardins partagés qui sont très demandeurs / espaces verts des collectivités – l'exutoire n'est pas vraiment une problématique sur sa collectivité rurale

SC : rencontre des difficultés sur l'évacuation du compost car les sites n'ont pas forcément d'espaces verts et les habitants sont peu intéressés

CLC : à prendre en compte en amont sur les résidences privées, quitte à ne pas ouvrir le site si pas d'exutoire

SR : L'exutoire et l'apport en broyat sont les 2 points à valider avant l'ouverture d'un site. Cela favorise l'autonomie des sites avec l'accompagnement de la collectivité

Autonomie des sites

L'autonomie des sites passe par un bon approvisionnement en broyat et l'identification d'un exutoire pour le compost.

HD : compliqué de donner toute la responsabilité aux habitants – quid du niveau d'autonomie et de l'accompagnement de la collectivité

Recette magique pour garder le dynamisme

Soutien, animation, relai par des associations locales

Féliciter, gratifier les habitants

HD : Réalise des communications dans le bulletin intercommunal avec des chiffres sur les tonnages détournés, pour montrer que ça marche.

Charlotte – RCC : idéalement inscrire le compostage dans quelque chose de plus grand ("boucle de l'organique", nourrir les sols et les personnes) – notion d'agriculture urbaine
Embarquer d'autres services de la collectivité (Environnement, climat, PAT, etc.)

Conclusion

Quelques tips du Réseau Compost Citoyen pour pérenniser le compostage partagé sur les territoires :

- Penser la valorisation des référents et l'entretien des « forces vives »
- Mise en réseau des référents à échelle commune ou quartier
- Acquérir un logiciel de suivi pour que chacun ait une visibilité des actions des autres, y compris les référents de sites + relais des questions, soucis...
- Harmonisation de la communication : kit de communication pour les référents
- Parler/s'intégrer avec l'écosystème du quartier : asso de quartier, mairie de quartier, clubs...
- Systématiser le suivi par la collectivité ou son prestataire :
 - visite de bilan annuel (obligatoire)
 - registre de suivi donne lieu à un bilan annuel
- Créer une filière professionnalisée :
 - pour utilisation du compost (éviter qu'il ne soit pas utilisé)
 - pour la fourniture broyat
 - ajouter au PLU pour toute nouvelle construction de logement
- Valoriser les sites en leur garantissant un bel habillage + entretien régulier